

Fais de nous des ouvriers de paix...

Tout un chacun aspire à la paix dans son quotidien : à son travail, dans son quartier, dans sa famille mais aussi plus largement dans le monde et dans l'Église catholique.

Malheureusement, les médias nous rappellent les nombreuses zones de conflit. Chaque jour nous révèle son lot d'atrocités et de noirceur : bombardements, massacres, règlements de compte dans les quartiers, harcèlement au travail, féminicides... et il n'en faut pas plus pour organiser le repli sur soi.

Pourtant, la paix existe et mérite qu'on s'y investisse. Ainsi Christiane en Alsace, Fanch et Anne-Marie en Bretagne, Michel en région Centre et bien d'autres encore s'y emploient chaque jour en accueillant, en accompagnant dans les démarches ou simplement en écoutant et en partageant les joies simples du vivre ensemble.

...et des bâtisseurs d'amour

Parce que nous croyons que la fraternité est un trésor à conserver envers et contre tout, qu'elle dépasse les frontières et nous pousse à défendre le droit d'asile ou celui d'avoir un logement digne, à faire barrage au poison de la haine et de l'exclusion, apprenons, ensemble, à être co-responsables en prenant soin de notre Maison Commune et en nous faisant plus proches des plus petits d'entre nous. ●



« Originaire de la Manche, je suis en mission au Brésil depuis 34 ans auprès des enfants en grande vulnérabilité sociale. La Paix, fruit de la Justice sociale, résonne fort dans notre engagement après 4 ans d'un gouvernement d'exclusion et de violence. Cela a pris tout son sens lors du Pèlerinage de la Terre que nous venons de vivre. Son thème " *une terre pour tous et le partage du pain* " en a fait un temps fort de rencontres, de revendications et de célébration : la paix a ton visage, la paix a notre visage... " *Seigneur fais de nous un instrument de ta Paix* " ».

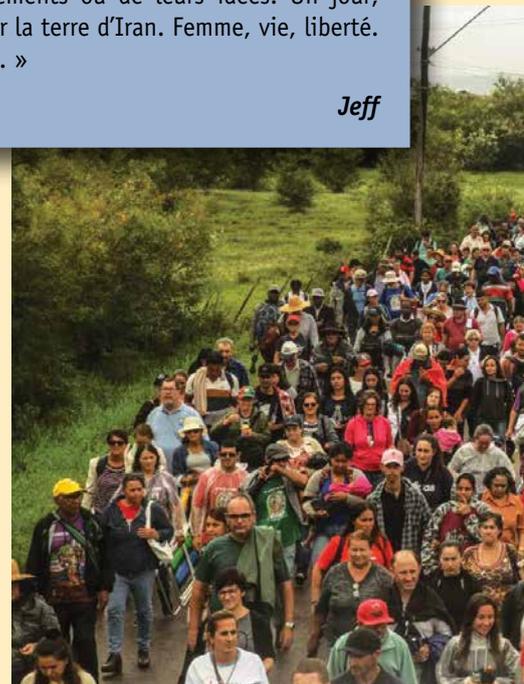
Anne-Marie (Brésil)

« Beaucoup d'Africains fuient leur pays en passant par le Maroc, la Tunisie et trouvent parfois la mort. Ils sont victimes de passeurs. Ma tante a été vendue et est restée bloquée au Koweït, on lui a pris son passeport. Ceux qui arrivent en France sont tellement marqués, qu'ils ne vont pas bien dans leur tête. J'ai vu mes parents mourir devant moi, j'ai pu fuir en France. Au Pakistan il y a beaucoup de terroristes venus d'Afghanistan. Pour venir en Europe il faut 20 000 euros. La Paix, c'est se rassembler, s'écouter, se réconcilier. Aujourd'hui en Haïti, ce sont les pays étrangers qui fournissent les armes. »

Groupe de femmes en cours de français (Ile-de-France)

« Avant de reprendre l'avion pour l'Iran après un séjour en France, ma petite belle-sœur Eli m'a confié ce message : « J'ai l'espoir que mon pays puisse trouver enfin la voie de la liberté, de la paix et du bonheur de vivre. Les femmes, les jeunes, et beaucoup d'Iraniens de toutes générations veulent simplement vivre et marcher dans la rue, comme tous les êtres humains du monde, sans craindre d'être tués ou arrêtés et emprisonnés, à cause de leurs vêtements ou de leurs idées. Un jour, l'espoir refleurira sur la terre d'Iran. Femme, vie, liberté. Zan, Zendegi, Azadi. »

Jeff



Pèlerinage de la Terre, le 21 février 2023, dans un village d'agriculteurs, à Eldorado do Sul (sud du Brésil)

« Malgré une situation explosive dans la bande de Gaza, des jeunes motivés poursuivent leurs actions et leurs activités récréatives afin d'apporter un soutien psychologique aux enfants partout dans cette région sous blocus, pour leur faire oublier les horreurs de plusieurs agressions. Les enfants, garçons et filles, se sont bien amusés, avec des moments de bonheur et de rires, mélangés à des applaudissements chaleureux malgré le contexte. »

Ziad (Bande de Gaza)



Quel regard est-ce que je porte sur les situations de conflit qui m'entourent ? Comment est-ce que je m'informe de l'actualité internationale ?

« Depuis plusieurs années, j'accompagne le groupe Oasis. Formé d'une quinzaine de personnes migrantes, il se retrouve tous les 15 jours à Blois. Au programme : tour de table de présentation, partage d'un fait de vie qui nous a touchés, et, même avec les musulmans, lecture et partage d'un passage d'Évangile. Il faut aussi faire de la place aux nombreux problèmes que rencontrent des " sans-papiers ". Des parcours de vie pas toujours faciles, mais le fait de se retrouver donne de l'Espérance. Le groupe fête les bonnes nouvelles, comme par exemple une personne qui a eu ses papiers ou les anniversaires. »

Marie-Claude du Groupe Oasis (Centre)



A.-M. Grosville

Un assentamento, groupe de 300 familles

« Septembre 2015, les images de migrants qui mettent leur vie en péril pour chercher refuge en Europe nous bouleversent. A Saint Urbain (Finistère) à quelques-uns, nous nous sommes dit : « *on ne peut pas rester sans rien faire* » et nous lançons un appel dans le bulletin municipal à toutes les bonnes volontés pour nous rejoindre. Une quinzaine de personnes répondent et l'association Accueil Solidarité Saint Urbain (ASSU) a vu le jour. Depuis, grâce aux dons de ses adhérents (une cinquantaine) nous avons accueilli un certain nombre d'exilés, familles et jeunes mineurs : ils sont arrivés du Daghestan, d'Albanie, d'Arménie, du Kazakhstan, du Mali, de Côte d'Ivoire, de Guinée, de République Démocratique du Congo, d'Angola. Ils ont fui la violence, la misère. ASSU les aide à se loger, à se former, à se déplacer, à trouver leur place parmi nous. Nous sommes fiers du chemin parcouru depuis 8 ans, de l'accueil et de la solidarité dont nous sommes témoins et que nous permettons de développer. Et nous sommes fiers surtout de voir des personnes blessées, humiliées par leur parcours, se redresser, marcher la tête haute et retrouver leur dignité. »

Fanch de l'ASSU (Finistère)

« Notre atelier cuisine sur Colmar rassemble, chaque semaine, une quinzaine de personnes en proie à des difficultés sociales telles que l'accès au logement, à la scolarité pour les enfants, à la santé, à la recherche d'un travail. Au fil des rencontres, j'y ai découvert des histoires, des vies, des gens de toutes origines, couleurs, religions... ainsi Fadila nous dit : " *ici on voyage avec les pays mais on vient tous de la même terre, chacun a son histoire, on est différent mais tous ont la même dignité. Chacun a sa dignité même celui qui dort dehors* ". J'ai pris conscience de l'importance pour elles de mutualiser leur savoir-faire pour arriver à s'en sortir. »

Christiane (Alsace)



De quels actes de paix et de fraternité suis-je témoin ?

Cultiver la paix

« Comment puis-je, moi, être acteur de paix ? »

Cette question me vient de la Parole du Christ « *Heureux les artisans de paix car ils seront appelés fils de Dieu* ». Et puis je ne supporte pas le conflit. Je crois qu'il faut toujours prioriser des solutions pacifiques et négociées. Se parler c'est déjà faire la moitié du chemin. Je suis entre autres engagé au Mouvement de la Paix. J'y ai découvert **la culture de la paix**. C'est une déclaration avec un programme d'action en 8 points, voté aux Nations Unies en 1999. J'adhère à ce projet de non-violence. Je crois que si les pays qui l'ont voté la mettaient en pratique, notre terre serait plus belle, plus accueillante et plus fraternelle. Participer à la vie associative dans mon quartier, participer à la solidarité internationale à travers une petite ONG, prendre des responsabilités en Église, agir avec le Mouvement de la Paix, oui, cela me fait dire que je suis acteur de paix. En ACO et dans nos engagements, nous sommes ensemble des jardiniers au service de la Culture de la Paix. »



Christian

Convictions

La Paix pour nous, chrétiens

Le Pape François nous rappelle que la paix est un chemin de réconciliation dans la communion fraternelle, et concerne tous les domaines de la vie : le social mais aussi le politique, l'économique. « Il n'y aura jamais de vraie paix tant que nous ne serons pas capables de construire un système économique plus juste. Comme chrétiens, nous puisons cette conviction dans la Bible, en particulier à travers la parole des prophètes, qui rappelle les consciences et les peuples à l'alliance de Dieu avec l'humanité. Il s'agit d'abandonner le désir de dominer les autres et d'apprendre à se regarder réciproquement comme des personnes, comme des enfants de Dieu, comme des frères.

La guerre en Ukraine sème des victimes innocentes, non seulement pour ceux qui sont directement touchés, mais aussi pour tout le monde, y compris pour tous ceux qui, à des milliers de kilomètres de distance, souffrent des effets collatéraux – il suffit de penser aux problèmes du blé et du prix du carburant. Cette guerre, comme tous les autres conflits répandus de par le monde, est une défaite pour l'humanité entière et pas seulement pour les parties directement impliquées. C'est ensemble, dans la fraternité et la solidarité, que nous construisons la paix, que nous garantissons la justice et que nous surmontons les événements les plus douloureux. Un appel pour chacun et chacune dans sa vie quotidienne et dans ses engagements. »

Textes du Pape à l'occasion des Journées mondiales de la Paix 2020 et 2023

Contact

parlons-en^{aco}

Supplément à *Témoignage ACO*, bimestriel
édité par l'Action catholique ouvrière

Adresse 7 rue Paul Lelong 75002 Paris

Téléphone 01 42 36 36 11

Télécopie 01 40 26 20 18

Courriel secretariat@acofrance.fr

Site internet www.acofrance.fr

Directrice de la publication Karine Cornily

Rédaction Secrétariat permanent

Courrier des lecteurs temoignage@acofrance.fr

Maquette Paul Duflot

Impression Neuville impressions, 71160 Digoïn



Et moi, qu'est-ce que je fais pour la Paix ?
Avec qui ?

Ce numéro de Parlons-en consacré à la paix a été réalisé par Brigitte Blanc, Karine Cornily, Nicolas Emmenecker et Christian Reecht.